

nées. Paskin emploie le même sel, mais il donne des doses massives de 50 centigr. à 1 gr. 50, le soir.

Kollower projette, toutes les deux heures, sur le voile du palais avec une seringue, la solution suivante :

Sulfate de quinine.....	3 gr. 50.
Acide sulfurique.....	XXX gouttes.
Eau distillée.....	180 grammes.

Lasinski insufflait deux fois par jour une poudre contenant : chlorhydrate de quinine 0 gr. 25 et acide salicylique 0 gr. 10, dilués dans du sucre en poudre et du bicarbonate de soude.

Résorcine.—Moncorvo touche la glotte avec une solution de cocaïne à 10 pour 100, puis il la badigeonne avec une solution de résorcine de 1 à 3 pour 100. Hedger fait, toutes les trois heures, une pulvérisation de 5 minutes d'une solution de résorcine à 2 pour 100.

Essence de térébenthine.—Employée en évaporation soit au feu doux, soit à l'aide de linges imbibés suspendus autour du lit du malade ; par Baugel, Bodier et par Legroux ; elle est donnée à l'intérieur, par Otto Ringh, sous la forme suivante : ess. de térébenthine 10 gr. ; sirop de mauve 80 gr.

Keppler fait respirer l'eau térébenthinée 3 à 4 fois par jour ; Widerhoffer la vaporise pendant cinq ou six séances par jour, et Schliep donne par jour 4 grammes de térébenthine en émulsion jusqu'à saturation de l'organisme.

Acide sulfureux.—Mohn recommande d'éloigner l'enfant de sa chambre et d'y enfermer tout ce qui est à son usage. On brûle alors 25 gr. de soufre par mètre cube et on laisse la pièce fermée pendant 5 heures, puis on aère largement et l'enfant reprend sa chambre le soir. Mohn et Schonberg prétendent que cela suffit pour guérir la maladie ; mais Kaurin déclare que, en employant ce traitement, le malade passe une bonne nuit, mais que la maladie reparaît le lendemain. Cependant Schliep recommande la même méthode ; Féréol et Vigier ont vu chacun un cas de guérison.

Enfin Bergeon déclare diminuer les quintes par son traitement par les lavements chargés d'acide sulfureux.

2^o MÉDICATIONS AGISSANT SUR LA MUQUEUSE NASALE.—Pour les auteurs qui considèrent la muqueuse nasale comme le siège du microbe de la coqueluche et la toux comme le résultat d'un réflexe, c'est à la muqueuse nasale qu'il faut s'attaquer. Michael est l'un des premiers qui usa des insufflations de poudres dans le nez. L'action de ces poudres est en partie purement mécanique, comme le prouvent les succès obtenus en insufflant de la poudre de marbre porphyrisée ; il paraît établi que c'est la poudre de benjoin qui réussit le mieux. Il suffit d'une seule pulvérisation